

Le PROVENÇAL Mercredi 5 Décembre 1979



Le boucher d'Annot raconte sa « rencontre du 3^e type »

La preuve de l'existence des objets volants non identifiés se préciserait-elle ? Leurs manifestations ne cessent aujourd'hui semble-t-il de venir troubler la vie quotidienne de gens de tous milieux, de toutes nationalités.

Les sceptiques sont encore nombreux, certes, mais s'affichent moins apparemment. A Annot, paisible chef-lieu de canton, replié aux confins des Alpes-de-Haute-Provence, en direction de l'arrière-pays niçois, ils auraient même plutôt tendance à plier devant l'évidence, celle dont a fait état lundi le boucher de la localité, Jean de Vincenzi, solide gaillard d'une quarantaine de printemps. Un père de famille tranquille et estimé dans le pays où sa réputation de « sérieux » n'est sûrement pas bâtie sur de la galéjade !

2 KILOMETRES DE POURSUITE SUR LA ROUTE

Le témoignage d'un seul homme pouvait évidemment engendrer quelque crédulité. Mais l'état d'esprit du boucher d'Annot, depuis trois jours alité, en proie à une violente angoisse nerveuse, combat ce sentiment que l'ont dit somme toute « injustifié » à Annot. Ici, dans la contrée, les langues se délient. Pas celle du témoin choqué, paradoxalement, mais dont la version des faits a été prise très au sérieux par les gendarmes de la brigade territoriale. Surtout qu'ici, dans la contrée, on se souvient de l'« aventure » vécue en 1976 par des bergers qui, à l'époque, n'avaient pas voulu « en dire plus » par crainte de passer pour des « imbéciles » ! Bref, revenons à nos moutons...

Samedi soir, 19 h. 30-19 h. 45. Il fait nuit noire sur la pe-

tite départementale reliant Annot à Braux où le boucher vient d'achever sa tournée de ravitaillement. Au volant de sa fourgonnette, il n'est plus maintenant qu'à 5 km environ de son domicile annotin. Soudain, à la sortie d'un lacet au « Champ Long », une grosse boule orangeâtre apparaît.

« La boule, d'une grosseur de 2 ou 3 mètres environ, stationnait sur le côté de la route, suspendue en l'air à une hauteur équivalente à celle de mon fourgon, dit Jeannot de Vicenzi. La peur m'a envahi. J'ai foncé.

Après un lacet, j'ai cru la distancer, mais dans le rétroviseur la voilà derrière moi, cette fois, puis à côté du véhicule. Impossible de lui fausser compagnie. A chaque virage je la perdais de vue. A chaque fois, elle réapparaissait. Glacé par la « trouille » je n'avais qu'une hâte : rentrer chez moi au plus vite. La boule m'a suivi comme ça au moins 2 kilomètres, pratiquement jusqu'au croisement des routes d'Annot et Nice ».

« UN SINISTRE BRUIT INDEFINISSABLE... »

« Ce qui m'a le plus impressionné, poursuit le boucher, c'est ce sinistre bruit, une sorte d'appels rapides qui résonnaient dans mes oreilles, venant de l'appareil. Un bruit indéfinissable, strident et précipité, que je n'oublierai jamais ».

Ce n'est que le lendemain, dimanche, que Jeannot a raconté son histoire à quelques-uns de ses proches amis. « On le sentait extrêmement choqué » selon ces derniers qui rapportaient encore hier au Café à Annot : « Vous savez, Jeannot a fait toute la guerre

d'Algérie. Outre-mer, il a eu souvent peur pendant les événements, mais jamais comme cette fois... Avant-hier, Jeannot devait se coucher, « les tripes nouées » par toute l'émotion. Le médecin est venu le voir à deux reprises.

UN ASPECT PARTICULIER DU PHENOMENE

A l'heure où les gendarmes d'Annot dressent le P.V. de ce fait, croquis à l'appui (devant être transmis en 10 exemplaires dont un au service de l'aérospatiale compétent pour ce genre d'affaire depuis quelques années), il est quand même intéressant de noter pour Annot, cet aspect particulier du phénomène : si, jusqu'à présent, de nombreux témoignages font état d'observations silencieuses, cette fois, ce phénomène était accompagné d'un bruit encore jamais entendu dans tous les constats relevés.

Ainsi, le « dossier secret des OVNI » s'enrichit d'une pièce supplémentaire après les observations faites dans notre région (à Valensole notamment il y a une douzaine d'années). Une page, certes, qui n'a pas la prétention de fournir réponse définitive à une grande interrogation, mais qui nous fait revenir en mémoire l'affirmation de James McDivitt, astronaute de « GEMINI 4 » et d'« APOLLO 9 » :

« Ce serait faire preuve de beaucoup de naïveté que de croire que nous sommes les seuls êtres vivants et intelligents dans l'univers. J'espère avoir l'occasion durant ma vie de communiquer avec un extra-terrestre »...

Jean-Yves THELENE.